

Revue de presse

TITIEN COLLARD

Franz Liszt

SORTIE
le 24 janvier 2025

label : Indesens calliope records
référence : IC057
barcode : 0650414200307
indesenscalliope.com



12 décembre 2024

TITIEN COLLARD : C'EST FRANZ LISZT !

Jean-Marc Warschawski



Le choix du répertoire s'est imposé avec celui du piano. L'opus 102 de Stephen Paulello, instrument de toutes les démesures, se révèle idéal pour la musique de Franz Liszt de par sa puissance, ses registres parfaitement définis ainsi que la multitude de timbres que l'exécutant peut en sortir. La sonate en si mineur, pierre angulaire de ce programme, véritable roman musical et œuvre romantique par excellence se trouve être une des pièces de mon répertoire que j'ai jouée le plus souvent dans ma vie. Ce choix était donc évident. Elle se trouve entourée ici de deux œuvres plus spirituelles et intimes. Ce programme invite donc à découvrir le génie de Franz Liszt à la fois à travers son flamboyant tempérament romantique ainsi que la foi et l'humilité qui l'ont caractérisé toute sa vie.

Titien Collard est passé par la Schola Cantorum, le Conservatoire de Boulogne-Billancourt et s'est perfectionné à la Haute école de musique de Genève. Il se produit en concert et récital, on peut l'entendre sur de nombreuses scènes françaises et suisses.

Ce premier enregistrement est une belle réussite et une merveille sonore. L'OPus 102 de Stephen Paulello ne pardonne rien au pianiste mais donne tout avec générosité.



9 janvier 2025

« INDESENSCALLIOPE » :
COLLARD – DAUDET – LOUWERSE

Stéphane Loison

Titien Collard est passé par la Schola Cantorum, le Conservatoire de Boulogne-Billancourt et s'est perfectionné à la Haute école de musique de Genève. Il a eu la chance d'approfondir son travail et sa réflexion musicale auprès de personnalités uniques : Henri Barda, Jean-Claude Penner, Hortense Cartier Bresson, Vincent Coq, Tuija Hakkila. Il se produit en concert et récital, on peut l'entendre sur de nombreuses scènes françaises et suisses.

La sonate en si mineur, pierre angulaire de son programme, véritable roman musical est une œuvre romantique par excellence. C'est, dit-il, quelle est une des pièces de son répertoire qu'il a le plus souvent joué dans sa vie (il est bien jeune pour dire cela). Elle se trouve entourée par deux œuvres plus spirituelles et intimes. Ce disque de haute qualité fait découvrir un Franz Liszt à la fois flamboyant, romantique à souhait, mais aussi cette sorte d'humilité qui a caractérisé sa vie. Avec une technique impeccable qu'ont tous ces jeunes pianistes, il y a un plus chez lui dans son jeu une belle expressivité et humanité musicale. Voilà un album d'un futur excellent pianiste à découvrir et à entendre dans les salles de concerts

janvier 2025

FRANZ LISZT

1811-1886

Ψ Ψ Ψ Ψ Sonate en si mineur.

Six consolations. Bénédiction
de Dieu dans la solitude.

Titien Collard (piano).

Indésens. Ø 2023. TT : 1 h 11'.

TECHNIQUE : 4/5



Prise soit trop précautionneusement, au risque de s'engluer (plus de 22 minutes pour Paik !), soit trop rapidement, jusqu'à frôler l'indifférence (14' chez Muraro), la *Bénédiction de Dieu dans la solitude*, du seul point de vue du tempo, satisfait rarement. L'œuvre affiche ici plus de 20 minutes, soit plus de trois que Jorge Bolet auquel l'interprète se réfère dans la notice. Habiter cette lenteur n'est pas donné à tout le monde. Titien Collard a pour lui un sens évident de l'intimité et une sonorité chatoyante. Le début franchement engourdi

enferme cependant la pièce dans un statisme auquel le deuxième motif (*Andante*), tout aussi indolent, n'apporte aucun contraste de caractère – contrairement aux réalisations d'Abduraimov (Decca), Giorgini (Pentatone, *Diapason d'or*) ou encore Osborne (Hyperion), versions qui ne tombent pas dans le piège de la contemplation univoque.

La *Sonate en si mineur* souffre d'une excessive prudence. Quelques passages sont bien sentis, tel le retour du thème *grandioso*, où pointe chez le pianiste la tentation de la rage, et les épisodes célestes (« *cantando espressivo* ») se déploient avec une certaine éloquence. En revanche, ceux où le discours frise le satanisme restent trop raisonnables (l'ajout de basses, à 10' 10'', n'y change rien), tel l'épisode *prestissimo*, exécuté sans aisance ni feu.

En toute logique, c'est dans l'éther des *Six consolations* que la sensibilité de l'interprète s'exprime avec le plus de bonheur : grâce à un superbe *legatissimo*, la troisième se fait rêveuse et ouatée. Dans la dernière, s'imposent, avec une grâce cristalline et malgré un geste assez distant, les timbres enjôleurs d'un pianiste qui se révèle plus proche, toutes

proportions gardées, de l'élégance racée d'un Bolet (Decca) que de la fantaisie ailée d'un Nelson Freire (*idem*).
Bertrand Boissard

mars 2025

CLASSICA



FRANZ LISZT (1811-1886) ★★★★★

Faire chanter la main droite de *Bénédiction de Dieu* en donnant à chaque croche son juste poids : comme Jorge Bolet dont il se réclame, Titien Collard, ancien élève de Nicolas Mallarte au CRR de Boulogne, a l'art d'épeler les notes, quitte à encourir le reproche de sur-timbrer l'accompagnement en harpes éoliennes aux dépens du thème dévolu à la main gauche. Il faut dire qu'il dispose d'un instrument hors normes avec l'Opus 102 de Stephen Paulello (choisi par Lucas Debargue pour son intégrale Fauré, **CHOC**, Sony Classical), dont le clavier totalise cent-deux touches cependant que la palette harmonique génère une opulence capiteuse souvent, excessive parfois : comme ces corps trop grands pour qui tous les sièges son bas, l'Opus 102 semble toujours

capté de trop près – on n'échappera pas à des phénomènes de saturation mais on ne décrie pas le cheminement de ces basses profondes, secrètes, cavernes et ouatées à la fois. Titien Collard négocie habilement les crescendos jusqu'à atteindre un plein jeu d'orgue dans le *Grandioso* d'une *Sonate en si mineur* très bien construite, avec une belle caractérisation des motifs. N'empêche : le *Stretta quasi presto*, éprouvant, souffre de distorsion, tandis que les fragiles *Consolations* donnent la sensation d'être jouées le couvercle grand ouvert.

JÉRÉMIE BIGORIE

Bénédiction de Dieu dans la solitude. Sonate en si mineur. Consolations
— Titien Collard (piano) — INDESSENS (IC057, 2023, 1H 21 MIN)

mars 2025

"PROMENADE MUSICALE"

Émission 204 à partir de 3'15 d'écoute

Émissions de musiques classiques et lyriques.

Maïthé et Bernard Ventre



17 mars 2026

TITIEN COLLARD, PIANO

Michel Pertile



Pour son premier album, on ne peut pas dire que Titien Collard s'attaque à un répertoire facile. Ces pages pour piano de Liszt sont à la fois redoutables (Sonate en si mineur) techniquement mais aussi musicalement.

Une sonorité claire, des couleurs franches, l'artiste signe là un parti-pris de clarté dans le discours où la polyphonie est d'une lisibilité exemplaire, sans pour autant laisser de côté toute la sensibilité que requiert ces pages. Autant on se laisse porter par la rêverie de cette musique que par la foisonnement virtuose qu'elle contient. Rubato contenu, gradation des nuances subtiles, Titien Collard se garde bien de faire étalage de sa technique en gardant une lecture laissant la part belle à la poésie de ces pages.

Une très belle entrée en matière dans le monde discographique pour ce jeune talent qui ne manque pas de personnalité.



CEO / A&R : Benoit D'Hau

benoit@indesensdigital.fr

indesenscalliope.com



Relation presse : Bettina Sadoux

BSArtist Management & Communication

bettina.sadoux@gmail.com

+33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com